

Baptême et Consécration

Cette 3ème étape de notre itinéraire s'éclaire des lumières de l'Avent, de l'Avènement de notre Seigneur dans le temps des hommes et 'bientôt' dans sa Gloire.

Dans « ces temps qui sont les derniers » (He 1,2), nous vivons aussi les derniers jours de l'année civile, et tout en même temps aussi des jours dont la clarté commence à croître !

C'est ainsi, au cours de ces jours de décembre, que notre diocèse vit ce renouvellement solennel de la consécration de notre Église finistérienne au Sacré Cœur de Jésus. On pourrait simplement faire ce parallèle entre ce que vit une Église locale dans cette consécration, et ce que –baptisés et confirmés (ou en voie de l'être !)- nous vivons au plus profond de notre être intérieur (ou sommes invités à vivre, ou à revivre).

La page extraordinaire du « Prologue de St Jean » dans son Evangile brille déjà en ce mois et nous attire vers ce beau matin de Noël, où nous la recevrons comme 'cadeau du ciel', qui voudrait refaire nos forces et notre espérance.

Jean 1

01 AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

02 Il était au commencement auprès de Dieu.

03 C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.

04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;

05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

06 Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.

07 Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.

08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.

11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.

13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

14 Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

15 Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »

16 Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ;

17 car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

18 Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

- La densité de ces paroles invite à une ‘ruminantion’ lente, paisible ... et où nous demandons à l’Esprit Saint, tout à la fois, d’ouvrir notre cœur pour goûter profondément ces mots qui traduisent le Mystère ... et de faire que ces mots déploient en nous toute leur puissance.
- Ainsi, chacun pourra s’arrêter sur telle ou telle expression ... sans hésiter à prendre le temps d’entendre intérieurement la voix de Dieu qui s’offre à nous.
- Méditer profondément aussi le sens de cette Révélation qui ouvre l’Evangile de Jean, tout en nous invitant à renaître en ce nouveau-né « le Verbe fait chair ».
- Et nous voilà « enfant de Dieu », nous qui croyons en son nom ... qui avons part à sa plénitude, recevant « grâce après grâce ».
Dieu soit béni ! En Jésus l’Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

3ème étape Baptême et Consécration

Introduction

En ce 14 décembre, notre évêque a donc renouvelé solennellement la consécration du diocèse au Sacré Cœur de Jésus. Bien des paroisses du diocèse et de petites fraternités chrétiennes sont préparées à cet événement important. Accueillant même en certaines églises, les reliques de sainte Marguerite Marie Alacoque, en pérégrination dans notre diocèse.

Par ailleurs, la liturgie nous situe dans ce magnifique temps de l'Avent.

Depuis la fête de l'Immaculée Conception de Notre Dame, nous sommes pour ainsi dire embarqués dans un Avent, temps béni qui s'intensifie...

Nous allons réfléchir ensemble cette fois sur le lien entre notre baptême et l'invitation de Jésus à nous consacrer à son divin Cœur.

Dans un premier temps, nous regarderons le baptême : que réalise-t-il en nous ?

Puis, nous nous interrogerons sur son rapport avec la consécration que nous avons vécue en diocèse, plus largement sur celle que chacun de nous peut désirer vivre ou renouveler personnellement. Nous regarderons alors quel apport spécifique elle offre aux dimensions prophétique, sacerdotale et royale du don reçu à notre baptême.

N'avons-nous pas la source de tout bien dans la grâce baptismale ? Pourquoi rajouter une consécration, qui d'ailleurs, aussi riche soit-elle et sans aucun dénigrement, reste une dévotion ? L'un est essentiel, l'autre simple force de proposition, en vue de notre sanctification.

1/ La grâce baptismale, une consécration dans le Christ

Si nous y regardons bien, le premier à s'être consacré, c'est Notre Seigneur Jésus. Il le dit Lui-même, je cite ici Jean 17, 19 : *« Pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés dans la vérité. »* Pour nous, Jésus se consacre à son Père. Et le Père atteste et reçoit cette initiative de son Fils. En témoigne, pour ne citer que ce passage, la voix qui retentit alors que le Christ sort des eaux du Jourdain après avoir reçu le baptême de Jean : *« Celui-ci est mon Fils, mon Bien-Aimé ; en Lui j'ai toute ma joie. »* (Mc 1, 11)

Lors de sa première prise de parole dans la synagogue de Nazareth, Jésus lira ce passage d'Isaïe : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »* (On retrouve dans ces déclinaisons que Jésus fait des fruits de sa consécration au Père ; les dimensions sacerdotale, prophétique, royale dans lesquelles nous sommes consacrés par le baptême, dans le Christ). Après avoir refermé le livre, il dit à ceux qui étaient présents dans la Synagogue et qui avaient les yeux fixés sur lui : *« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »* (Luc 4, 17-21)

Certes, Jésus comme Verbe de Dieu n'a pas besoin de se consacrer à Dieu son Père : *« Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. »* (Credo de Nicée-Constantinople). Comme Dieu, le Christ n'a pas besoin de se consacrer au Père, mais prenant une humanité semblable à la nôtre par son incarnation, Il ne cesse de se consacrer au Père pour que toute sa vie se reçoive de son Amour et proclame sa gloire. C'est POUR NOUS qu'il s'est incarné, pour nous prendre dans sa consécration au Père. *« Pour eux je me consacre moi-même »* (Jn 17, 19), nous le disions tout à l'heure. Et le Credo dit cela en ces termes : *« Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. »*

L'Onction (l'Esprit-Saint) repose sur Jésus dans une perfection telle qu'il est appelé l'Oint du Père : tout en lui est pris par cette consécration, louange de gloire au Père. Afin que, à notre tour, nous soyons consacrés au Père.

Et cela se réalise par le baptême, au moment où le prêtre marque notre front du saint chrême en prononçant les paroles suivantes : *« N., tu es maintenant baptisé : le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle. »*

Lorsqu'un adulte est confirmé, au moment de l'onction du Saint Chrême l'officiant termine l'onction également par les paroles suivantes : *« N., sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu »*

Nous connaissons bien cette image du corps dont saint Paul se saisit pour parler de la grâce que nous confère le baptême (Cf. 1Co, 12) : Jésus est la tête, nous sommes les membres de son Corps. Comme Tête de ce Corps qu'est l'Église, Il se consacre au Père, afin que nous tous, incorporés à Lui par l'Esprit, nous soyons nous-mêmes consacrés à son Père, qui devient notre Père. Les mamans qui accouchent le savent bien : quand la tête est sortie, le corps tout entier de leur nouveau-né se découvre à leur étreinte émerveillée.

Dans sa catéchèse sur le baptême du 9 mai 2018, le pape François commente ainsi : *« Frères et sœurs, la vocation chrétienne se trouve entièrement là : vivre unis au Christ dans la sainte Église, en participant à la même consécration pour accomplir la même mission, dans ce monde, en portant des fruits qui durent pour toujours. Animé par l'unique Esprit, en effet, le peuple de Dieu tout entier participe aux fonctions de Jésus Christ, «Prêtre, Roi et Prophète », et porte les responsabilités de mission et de service qui en découlent (cf. CEC, nn. 783-786). Que signifie participer au sacerdoce royal et prophétique du Christ ? Cela signifie faire de soi une offrande agréable à Dieu (cf. Rm 12, 1), en lui rendant témoignage au moyen d'une vie de foi et de charité (cf. Lumen gentium, n. 12), en la plaçant au service des autres, à l'exemple du Seigneur Jésus (cf. Mt 20, 25-28; Jn 13,13-17). »*

En souriant, pensons à l'image du Kangourou : nous nous glissons dans la consécration de Jésus comme le bébé kangourou dans la poche de sa mère ! Mais ça, c'est juste pour sourire car le baptême fait bien plus. Désormais, nous sommes non pas seulement glissés près de Jésus, mais UN avec Lui. Pour l'Éternité ! Du côté de Dieu, c'est acquis ! Notre vie chrétienne consiste à redire sans cesse notre oui à ce don d'amour inouï pour que la consécration de notre baptême, celle de Jésus en nous, s'accomplisse pleinement, à travers tout ce que nous sommes et tout ce que nous vivons.

2/ Une dévotion au secours de notre pauvreté

C'est précisément ici que la belle dévotion du Sacré Cœur nous rejoint et nous invite. Par le baptême, nous sommes consacrés au Père, par Jésus, avec Lui, en Lui, le premier et l'Unique Consacré. Alors, pourquoi chercher autre chose ? N'avons-nous pas tout, dans la vie des sacrements qui renouvellent, nourrissent, vivifient notre lien au Christ ?

Trois raisons qui nous invitent à répondre à cette dévotion :

- 1/ Nous ne le savons que trop : la source vivifiante, sanctificatrice de notre baptême coule toujours à flots... mais nous omettons trop souvent de venir y boire et de l'entretenir. Qui plus est, il nous arrive plus souvent que nous ne voudrions d'y jeter des cailloux plus ou moins gros, ceux de nos péchés, lesquels peu à peu l'ensevelissent et entravent l'accueil que nous offrons à la générosité de son jaillissement ;
- 2/ Le Christ a semé largement en notre humanité la Bonne Nouvelle du Salut et nous a invités à y communier d'une part, à y coopérer d'autre part selon la générosité de notre cœur. Certains répondent en simples observants, d'autres en amis, d'autres en époux, et souvent nous sommes l'un, puis l'autre.

3/ Le Christ, qui a offert sa vie pour nous, est mal, bien mal remercié et souffre de tant de trahisons, de beaucoup de mépris ou d'indifférences « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plus grande partie que des ingrattitudes, par les mépris, irrévérences, sacrilèges et froideurs qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais, ce qui est encore plus rebutant, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés* », disait Notre Seigneur à sainte Marguerite Marie, Lui demandant d'être messagère de son Cœur brûlant d'Amour afin de réveiller nos cœurs au brasier du Sien.

Par le baptême, nous sommes déjà consacrés, c'est-à-dire que nous sommes entrés dans la consécration que Jésus a faite de Lui-même à son Père par l'Esprit, consécration qui est éternelle, actuelle. Jamais Jésus ne nous lâche de ses grands bras d'Amour qui nous prennent dans le don qu'Il fait de tout Lui-même au Père. Mais nous, nous oublions que son Nom est inscrit à jamais en notre âme, c'est le seau du baptême. Nous oublions que son étreinte est celle d'un Frère aîné, d'un Ami, de l'Époux divin. Nous nous distançons du brasier ardent de son Amour.

Se consacrer au Sacré Cœur de Jésus, c'est décider de s'installer dans la Source jaillissante de notre baptême, c'est choisir de nous nourrir de cet Amour, de ne plus rien vivre sans y puiser d'abord afin d'aller à tout et à tous unis à cette fournaise d'Amour.

La seule manière d'en être remplis ainsi c'est de rester en Lui. « *Demeurez en mon Amour* », nous dit Jésus (Jean 15, 9b). Dès que nous nous écartons du Feu de son Cœur, le nôtre devient tiède. C'est la différence, pour prendre une autre image, entre un arrosoir et un tuyau d'arrosage : que voulez-vous, entre les deux, moi, je préfère prendre le tuyau : c'est plus efficace et de surcroît moins fatigant !

Se consacrer à son Cœur, c'est choisir de vivre la grâce de notre baptême « à fond les ballons », comme on entend dire ! Mais pour le dire plus justement, c'est choisir de prendre au sérieux la promesse que le Christ nous a faite de nous aimer chacun COMME il aime son Père (Cf. Jn 15, 9a), de ce même Amour qui l'a conduit à se faire tout petit, Enfant nouveau-né et à donner sa vie dans la mort la plus abjecte qui soit ; de ce même Amour qui l'a conduit à nous offrir de nous aimer les uns les autres de la même façon ; c'est choisir de dire oui à son commandement nouveau et de demeurer en son Amour.(Cf. Jn 13, 34 : « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* »)

3/ Une consécration qui colore notre grâce baptismale

Alors, nous pouvons croire que cela ne change rien car nous restons avec nos limites, notre propension au péché, nos joies et nos peines, mais en fait, ça change tout. Jésus, dans cette dévotion du Sacré Cœur, répond à notre liberté : si nous le choisissons comme amis, comme époux, Lui nous répondra en Ami, en Epoux. Comme dans une relation entre deux personnes : si l'une est « timide en amitié », la relation ne peut pas prendre toute sa dimension.

Écoutons ce qu'il dit à sainte Marguerite-Marie: « *Il m'a confirmé que le plaisir qu'Il prend d'être aimé, connu et honoré des créatures est si grand qu'Il m'a promis que tous ceux qui lui seront dévoués et consacrés ne périront jamais* ». Notre sainte témoigne : « *Je me sens comme toute abîmée dans ce divin Cœur ; (...) j'y suis comme dans un abîme sans fond où Il me découvre des trésors d'amour et de grâces pour les personnes qui se consacreront et sacrifieront à lui rendre et procurer tout l'honneur et l'amour et la gloire qui sera à leur pouvoir* ».

Ainsi, notre façon d'être chrétiens va tout simplement se laisser contaminer -le mot n'est pas très adapté-, envahir par la ferveur du Cœur de Notre Seigneur.

Mettons ici en écho certaines des douze promesses que Notre Seigneur a exprimées à sainte Marguerite-Marie et les dimensions sacerdotale, prophétique et royale de notre baptême.

A. Le baptême fait de nous des prêtres.

Précisons aussitôt que cette fonction baptismale n'est pas ministérielle : seuls ceux qui reçoivent l'onction sacerdotale sont ordonnés comme ministres du Christ ; ils reçoivent alors la charge de sanctifier, d'enseigner et de conduire les fidèles.

Le Christ est le prêtre par excellence, il faut ici lire la lettre aux Hébreux. De son unique sacerdoce découlent le sacerdoce ordonné de nos prêtres et le sacerdoce commun des fidèles.

Celui-ci, commun aux fidèles et aux prêtres, reçu au jour de notre baptême, nous unit à Jésus qui s'offre pour le salut du monde. A sa suite, par Lui et en Lui, nous sommes invités à offrir nos vies en hosties saintes, en offrande agréable à notre Dieu (Cf. Rm 12, 1). Notre vie, par Jésus, acquiert un prix unique aux yeux de notre Père. Elle a désormais le prix de la Croix de Notre Seigneur. Ainsi, nous sommes appelés à unir notre vie à celle de Jésus pour nous offrir avec Lui au Père, pour intercéder pour nos frères et sœurs, pour le monde. Au moment du canon romain, pendant la sainte messe, le prêtre prononce les paroles suivantes : « *Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs, ce*

sacrifice de louange, pour leur propre rédemption, pour le salut qu'ils espèrent ; et ils te rendent cet hommage, à toi, Dieu éternel vivant et vrai. »

Cette magnifique posture du chrétien jaillit de son cœur uni sacramentellement par le baptême au Cœur du Christ grand Prêtre.

B. Le baptême fait de nous des prophètes.

Nous sommes revêtus de l'onction prophétique de Notre Seigneur qui s'applique à Lui-même (Lc 4, 18-19) cette prophétie d'Isaïe, citée plus haut : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »*

Par notre vie toute entière, nous devenons également témoins d'une vie nouvelle, portée par la miséricorde du Seigneur et l'espérance du salut, le déjà-là et l'avènement de son Royaume.

C. Le baptême fait de nous des rois, des reines.

Enfin, nous sommes oints du saint chrême, cette huile sanctifiée qui nous fait fils et filles du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs. Nous héritons dès à présent du royaume de Dieu, tous les biens de ce Roi des rois sont nôtres, sa dignité nous est donnée, en Jésus. Les sentiments et les vertus de notre cœur sont appelés à vivre à l'unisson de ceux de notre Roi, Jésus. (Cf.Ph 2, 1ss)

Pour que la grâce de notre baptême rayonne de la lumière du Christ, répande le feu de son Amour, Jésus s'engage envers ceux qui choisissent son Cœur pour demeure. Soyons attentifs : ces promesses ne sont pas des bons points distribués à ceux qui agissent bien, aux bons élèves. Elles sont le fruit d'un choix d'amour. Comme une famille : si l'amour règne en ses murs, cela se sait, cela se voit, cette famille attire et rayonne. De même : si nous demeurons dans ce Cœur battant d'amour de Notre Seigneur, Il peut largement répandre sur nous ses bienfaits :

La 11ème promesse nous invite à être missionnaires du Cœur du Christ et elle promet à ceux qui propageront cette dévotion que leur nom sera inscrit de façon indélébile dans son Cœur.

Je cite : *« Les personnes qui propageront cette dévotion (au Sacré-Cœur) auront leur nom inscrit pour toujours dans mon Cœur et jamais il ne sera effacé. »* Par notre baptême, nous recevons le seau de Dieu, son Nom est tatoué dans notre âme, à jamais nous sommes prêtres, prophètes et rois de Notre Seigneur Jésus, fils, filles, bien-aimés de notre Père des Cieux, marqués de l'onction de l'Esprit Saint. A jamais, Jésus et nous sommes devenus un.

Choisir le Cœur du Christ pour notre demeure et inviter nos frères et sœurs à découvrir cette source ineffable, c'est nous enraciner dans cette espérance : jamais Jésus n'effacera notre nom du Livre de Vie (Ap 3, 5), Il s'en est fait garant pour nous devant son Père.

La dimension sacerdotale de notre baptême est ici vivifiée, son élan prophétique confirmé, sa qualité royale attestée : la particule de Dieu est rajoutée à notre nom et Jésus s'en porte garant. Je m'appelle sœur Miriam du Christ Seigneur, et chacun de nous peut décliner ainsi son nom !

Les promesses 7 et 8 nous parlent de ferveur et de perfection.

7 : « Les âmes tièdes deviendront ferventes. »

8 : « Les âmes ferventes s'élèveront rapidement jusqu'à une grande perfection. »

Qui d'entre nous n'a jamais éprouvé de la tristesse, découvrant son cœur bien peu fervent, lourd et las ? Si nous n'y prêtons pas attention, les soucis ou, plus insidieux, les plaisirs du quotidien accaparent vite toute notre attention, notre temps, notre énergie. Au risque de ne plus vivre de ce primat de la grâce, de ce mouvement qui part de Jésus pour aller à nos activités, à nos proches.

Le choix de se consacrer au Cœur de Jésus est à poser un jour et à reprendre sans cesse pour « demeurer en son amour ». Et Jésus répond à ce choix : il promet en retour aux âmes tièdes de devenir ferventes, aux âmes ferventes de s'élever rapidement jusqu'à une grande perfection.

Nous pourrions ici évoquer deux paraboles de Jésus qui illustrent parfaitement ce qui se joue.

- La parabole des talents, en Matthieu (25, 14-30). Lorsque notre âme est tiède, nous ne cherchons pas plus que le minimum syndical. Un talent donné, un talent restitué, le job est fait. Mais si nous sommes témoins de l'immensité d'amour avec laquelle Jésus nous confie ses trésors de grâce, alors nous sommes heureux d'œuvrer avec ferveur pour lui rendre deux talents, d'agir jusqu'au don de notre vie par sa grâce pour lui rapporter trois talents.
- L'autre parabole est également en saint Matthieu (25, 1-13). Il s'agit des dix vierges invitées à des noces et qui s'endorment alors qu'il tarde à venir. Nous nous souvenons : cinq d'entre elles ne seront pas présentes à son arrivée car elles auront dû courir chercher de l'huile pour leur lampe dont la mèche s'est éteinte. Certaines ont été prévoyantes, d'autres non. Cette huile représente la charité qui brûle dans le Cœur du Christ et avec laquelle il donne la perfection de sa sainteté à nos humbles cœurs. Mais cette parabole répond aussi parfaitement à la grande promesse de Jésus : « *L'amour tout-puissant de mon Cœur concèdera la grâce de la persévérance finale à tous ceux qui auront communié le premier vendredi du mois*

pendant neuf mois consécutifs. » L'Eucharistie est l'amour brûlant du Christ qui s'offre pour glorifier le Père et pour nous sauver, pour nous donner son éternelle vie. La dévotion au Sacré Cœur est éminemment eucharistique.

C'est pour cela que notre prochain rdv du mois de janvier répond juste fidèlement à l'invitation du Christ à communier en l'honneur de son Sacré Cœur, 9 premiers vendredis du mois consécutifs.

Terminons en l'honneur de l'Immaculée Conception de Marie, lui confiant notre désir de vivre à l'unisson du Cœur de son divin Fils : (prière à ND de Pontmain) :

Ô, Marie Immaculée, à Pontmain, tu nous as rappelé l'importance de la prière, pour fortifier en nos cœurs l'Espérance, et ainsi apporter la paix à nos âmes et au monde.

Ton Fils se laisse toucher.

Que notre prière se fasse plus ardente et fervente pour que s'établisse dans nos cœurs, nos familles, notre nation et toutes les nations, la paix, fruit de la justice, de la vérité, de la charité.

Ô Marie, Notre-Dame de la prière, augmente en nos âmes le désir de vivre pleinement notre foi, afin d'ancrer notre vie au Ciel.

Ô Marie, Mère de l'Espérance, soutiens notre pèlerinage sur la Terre.

Que nous vivions déjà de la vie éternelle. Amen.

DIOCÈSE DE QUIMPER ET LÉON

RENOUVELLEMENT DE LA CONSÉCRATION AU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS



DIMANCHE
14 DÉCEMBRE
15h30 - Cathédrale Saint-Corentin
QUIMPER

EN DIRECT SUR



diocese-quimper.fr



Contact :

Service diocésain de formation

20 avenue de Limerick - 2900 QUIMPER

Tél : 02 98 64 58 83 - Mail : formation@diocese-quimper.fr